



Marc DESSEAUVE

19340 Lamazière Haute
(Corrèze - Limousin)
1 UTH / SAU = 53 ha
Altitude: 820 mètres

Bovins viande
Agriculture Durable
Gestion de l'herbe



→ Vers un système simple, pour être autonome

Marc s'installe en 1984 sur l'exploitation familiale. Avec 38 vaches laitières et 53 ha, il continue avec l'aide de ses parents à produire environ 200.000l de lait. Lorsque Marc se retrouve seul, le système agricole mis en place lui demande énormément de travail, il décide donc en 1990 de modifier son activité et de convertir son système en vache allaitante limousine. Il vend sa production en broutards et produit dans les débuts quelques veaux de lait. Aujourd'hui, il élève 59 vaches en plein air intégral sur une SAU de 53 ha.

Avec son nouveau système Marc n'est pas autonome en foin et voit donc ses charges augmenter, il décide en 2002 de mieux gérer son herbe et met en place le pâturage tournant. Cette méthode lui permet de mieux valoriser ses surfaces et de devenir autonome en réduisant nettement ses achats d'intrants.

Cependant depuis 2008, son autonomie fourragère retrouvée, il conserve plus de génisses craignant les conséquences de la FCO sur la mortalité. La FCO n'a pas eu d'impact mais le chargement a augmenté! Fin 2010, en faisant le bilan de son année, Marc sent venir une perte d'autonomie et décide de vendre plus de réformes en 2011 afin de décharger son système et de redevenir autonome.

→ La ferme dans son territoire

La ferme de Marc est située sur les marges Sud Est du plateau de Millevaches, dans une zone au climat froid sur sol sableux.

Atouts

- Situation climatique favorable à la pousse de l'herbe au printemps.

Contraintes

- Hivers longs nécessitant un stock important,
- Territoire en déprise agricole.

→ L'évolution du système: 2001, 2008, 2011

Bilan apparent AZOTE : 2001: 44 / 2008: - 5 / 2011: 4 kgN/Ha

Intrants

2001	2008	2011
6,6T	1T	900kg

Engrais organiques : 0T
Engrais minéraux :

6,6T	1T	900kg
------	----	-------

Aucun produit phytosanitaire ni traitement chimique depuis 2004.

Achats de fourrages :

15,4T	0T	17T
-------	----	-----

Achats de concentrés :

3T*	2,5T	6,5T
-----	------	------

*En 2001, 10Ha de Seigle

Fioul (en litres) :

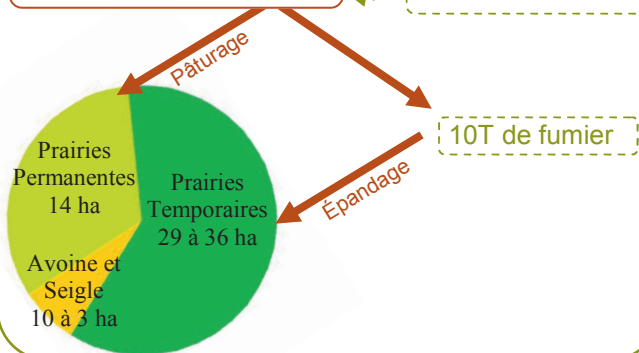
2850	2100	2500
------	------	------

Electricité : 200kwh

Frais véto : 1.500€

38 à 45 puis 59 vaches
Limousines

8 à 10 génisses de renouvellement



10T de fumier

Bâtiments

1 Stabulation utilisée en tant qu'infirmerie et pour les jeunes génisses.
Le reste du troupeau est en plein air.

Ventes

2001	2008	2011
11,2	11,4	15,8*

Viande (en Tonnes)

11,2	11,4	15,8*
------	------	-------

2001:

26 broutards et 6 réformes

2008:

28 broutards et 7 réformes

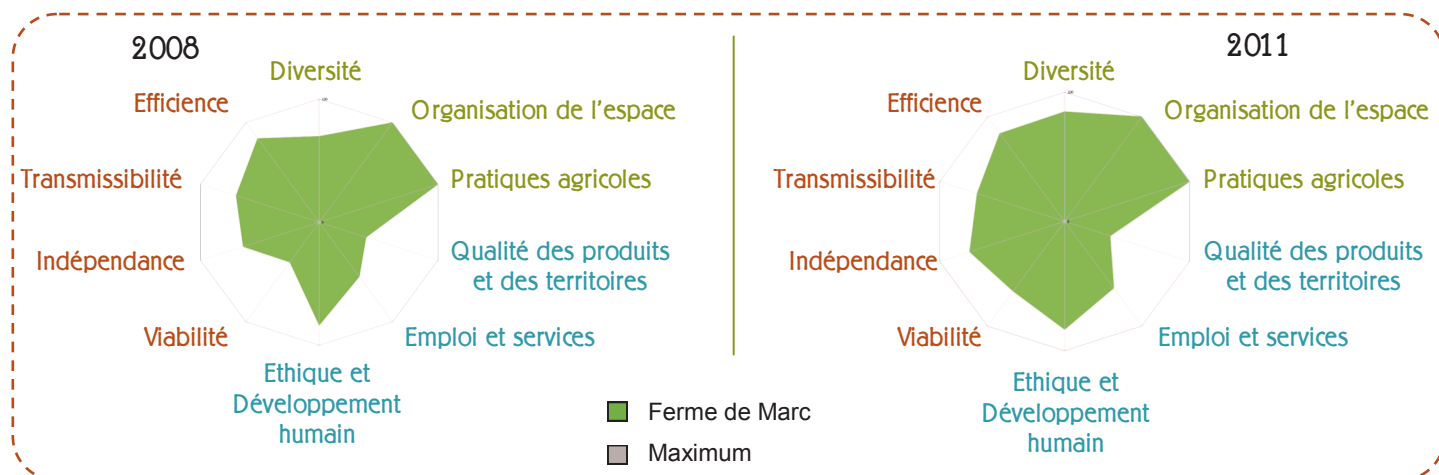
2011:

30 broutards et 20* réformes
Dont 5% en vente directe développée depuis 2010.

* Voyant son autonomie diminuer et la sécheresse arriver, Marc déstocke en 2011.

Priorités	Stratégies
Maintenir son revenu	Réduire les charges Auto-produire une partie des aliments
Prendre le temps de vivre et d'échanger	Simplifier les pratiques pour libérer du temps: Plein air intégral, vente de broutards.

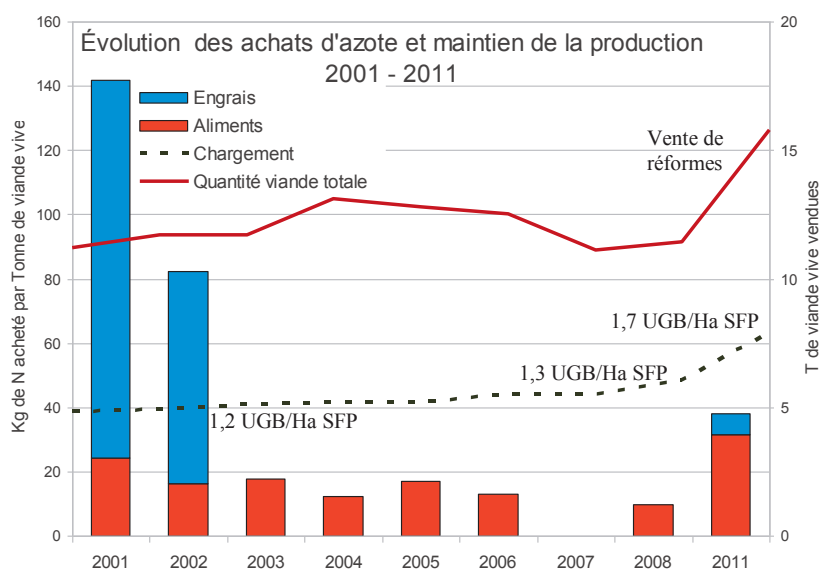
Diagnostic de durabilité IDEA 2008 - 2011



Des pratiques qui ont permis une meilleure valorisation de l'herbe mais qui poussent à augmenter le chargement.

De 2001 à 2008, Marc a modifié son système pour devenir plus efficace dans l'utilisation de l'azote de la ferme (fumier, légumineuses). Ainsi l'azote acheté est mieux valorisé. Ceci sans diminuer la production de viande (220kg/Ha) et sans augmenter sa consommation de fuel (47l/Ha).

En 2011, avec la hausse de son chargement (1,68UGB/Ha de SFP), il réaugmente par nécessité sa consommation d'aliment (concentrés et même foin qu'il avait cessé d'acheter) et d'engrais azotés, ce qui pénalise son



Volet agro-environnemental

Un système simple pour se dégager du temps

Choix du plein air intégral : le plein air permet de limiter le temps d'affouragement des animaux (surtout avec l'achat d'une dérouleuse à round ball).

Limiter les intrants au minimum, favoriser l'herbe : La mise en place de pratiques de gestion de l'herbe, en limitant les intrants, limite aussi le temps passé à commander et manipuler les aliments du commerce.

Malgré un temps disponible important, une offre de « loisirs » limitée : dans le secteur de Marc, malgré quelques initiatives intéressantes, la dynamique rurale ne lui convient pas. Marc à une époque descendait de temps en temps à Clermont (1h de route) pour aller au théâtre...!

Volet socio-territorial

Chiffres clés de 2008 à 2011

EBE : 37 054€ à 57 527 €
Revenu / UTH: 1,8 à 3,9 SMIC
Primes / EBE :
 21 à 29% (1^{er} pilier)
 79 à 49% (1^{er} et 2^{ème} piliers)
Efficience : 74 à 76 %
Annuités / EBE : 27 à 5 %
Amortissements : 6 500 €
Capital : 120 000 € / UTH

De 2008 à 2011, un système qui perd de sa cohérence économique

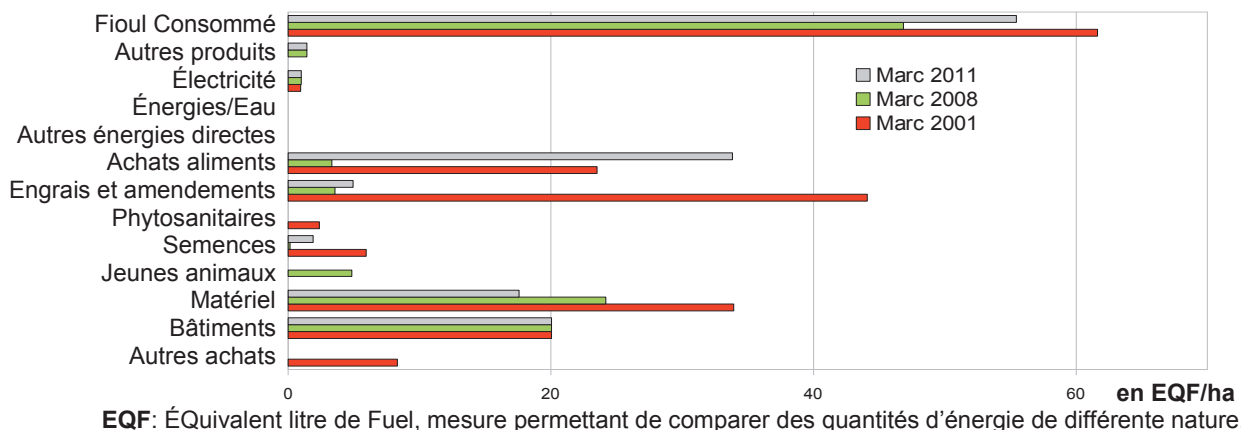
Des revenus 2011 artificiellement hauts : se voyant en perte d'autonomie avec la tendance à conserver plus de génisses, Marc a vendu de nombreuses réformes en 2011 ce qui lui permet de contrebalancer ses achats d'aliments.

Ainsi son EBE s'est élevé d'un coup sans réalité productive de l'année. La moyenne de ses revenus sur 4 ans est tout de même de 2,3 SMIC.

Une efficience importante pour l'élevage : le faible recours aux apports extérieurs rend le système très efficace pour un système d'élevage en valorisant l'activité photosynthétique de l'herbe.

Volet économique

Bilan énergétique PLANETE



→ Des pratiques économes en énergie

La mise en œuvre de pratiques économes en intrants a permis à Marc de diminuer fortement ses consommations d'énergie indirecte (liée aux intrants, aux bâtiments et au matériel): de 2001 à 2008, passage de 138 à 56 Équivalent Litre de Fuel (EQF)/Ha. Ces pratiques en diminuant le recours aux aliments (passage de 3,8 à 1,3kg de concentrés pour produire 1kg de viande vive), lui ont aussi permis de réduire fortement sa consommation d'énergie pour produire 1 tonne de viande.

L'augmentation du chargement et la sécheresse de 2011 ont pénalisé ces chiffres sans toutefois mettre en danger le système. Marc est passé à 1,7kg de concentrés/kg de viande vive (on ne compte pas les réformes à l'herbe).

Les principaux postes de consommations énergétiques :

• Fioul: 44%

Il s'agit du poste principal de consommation d'énergie. La consommation couvre les fauches et le travail du sol principalement. Son niveau (entre 47 et 55 EQF/Ha) est au niveau des bovins viandes bio du référentiel planète 2006.

• Aliments: 3% en 2008; 23% en 2011

Il s'agit du deuxième poste qui est très lié au chargement et à la capacité du système à autoproduire le fourrage nécessaire à nourrir

Intensité énergétique	2001	2008	2011
à la surface (EQF/ha)	201	118	136
à la production (EQF/Tvv)	949	549	457
Efficacité énergétique (Sorties/Entrées)	0,40	0,95*	0,88

* on ne compte pas ici le foin vendu en 2008



→ Un système très efficace

L'efficacité énergétique (sortie/entrée) s'est nettement améliorée depuis 2001. En 2008, si l'on compte la vente de fourrage, elle est même supérieure à 1 ce qui signifie que **le système peut produire plus d'énergie (en utilisant la photosynthèse et sa transformation en fourrage puis en viande) qu'il n'en consomme** ce qui est rare en production animale. Ainsi, non seulement l'énergie consommée par ha est faible mais elle est bien utilisée à des fins de production.

Gaz à effets de serre

Quelles que soient les années:

- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) :
4,9ég T CO₂ / ha / an
CO₂: 11% ; CH₄: 65% ; N₂O: 24%

→ **Le total des Gaz à Effet de Serre (GES)** calculé à l'ha est relativement important dans ces systèmes du fait de la rumination des bovins. Le système de Marc émet plus de CO₂ que les systèmes bovins viandes bio (à 2,4 Teq CO₂/ha/an), du fait de son chargement plus important. Cependant, **Marc produit une fois et demi plus de viande à l'ha que la moyenne Planète bio 2006.**

Vers plus de durabilité

Revenir vers un système moins tendu,
pour de nouveau pouvoir être maître de ses décisions

De 2001 à 2008, **Marc est parvenu à un système plus simple**, avec moins d'intrants où il était maître de ses choix. Il y est arrivé sans modifier son volume produit mais:

- En exploitant mieux ses surfaces herbagères,
- En étant plus autonome en fourrage,
- En étant plus efficace dans l'utilisation des concentrés: il ne faut plus que 1,28kg de concentrés pour produire 1kg de viande en 2008 quand il en fallait 3,83 en 2001.

Autonomie	2001	2008	2011
Fourragère (%)	95%	100%	95%
En concentrés (%)*	93%*	82%	65%
Utilisation des concentrés (kg de conc/kg de viande)	3,83	1,28	1,73

* En 2001, Marc cultivait 10Ha de céréales

En augmentant progressivement son chargement entre 2008 et 2011, **Marc est allé au-delà de la capacité de ses prairies**: ses tours de pâturage se sont resserrés, il n'arrivait pas à laisser pousser l'herbe avant de revenir sur une parcelle, tout cela en plus en année sèche. Il a tout de même réussi à faire pâturer tout ses animaux, mais au détriment de la constitution de stocks nécessaires dans son système et surtout au détriment de la qualité de ses prairies.

Côté vie locale il se réjouit des quelques installations de jeunes dans son secteur mais se questionne toujours sur la pérennité de sa ferme.



Le mot de l'éleveur

« A partir de 2002, je me suis senti plus autonome et plus libre dans mes décisions, j'étais enfin moins dépendant des intrants! Le pâturage tournant m'a permis de d'évoluer vers une meilleure valorisation de mes ressources, je ne pensais pas que ma surface en herbe pouvait satisfaire aussi bien les besoins de mon troupeau. Je n'avais donc plus de soucis de stocks, plus besoin d'engrais azotés et pour finir un revenu satisfaisant.

A partir de 2009-2010, j'ai alors été tenté d'augmenter mon chargement car je voyais mes prairies très productives et les risques supposés de la FCO arriver. Cela a été une erreur car un système qui ne passe pas tous les ans, même les années de sécheresse n'est pas un système robuste. Ayant réalisé cela assez rapidement, j'ai cherché à diminuer le chargement ayant eu des difficultés pour tenir le pâturage avec seulement 60 ares d'herbe/UGB. C'est tombé en 2011! »

« J'ai décidé de revenir à un quota de 39 PMTVA à terme afin d'avoir un système moins tendu et de passer chaque année. »

« Outre ces notions de chargement, je me questionne sur la pérennité de nos prairies avec nos techniques de pâturage tournant. Je trouve que cela les épuise car elles ne se reposent jamais, toujours mangées quand elles poussent. Je réfléchis donc avec d'autres aux moyens de de les faire souffler au-delà de la possibilité d'alterner fauche et pâture. »



Réalisé par :

FR Civam Limousin

Cézarin

19460 Naves

05 55 26 07 99 / frcivamlimousin@wanadoo.fr

www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec la participation de :



Et avec le soutien financier de :

